

# ÉDITORIAL



par **Julia Kristeva**

**D**ans la mutation anthropologique de ce début du III<sup>e</sup> millénaire, les femmes sont une force émergente au cœur des bouleversements des valeurs et des identités, tout en restant une altérité irréductible, objet de désir, de peur et d'envie, d'oppression, d'exploitation, d'abus et d'exclusion.

« *On ne naît pas femme, on le devient* », écrit Simone de Beauvoir. Je dirais plutôt « ON » (biologique) naît femme, mais « JE » (conscient-inconscient psychosexuel) deviens (ou non) féminin ». Pourquoi ? Mon expérience clinique m'a permis de comprendre « l'identité » féminine comme un processus de subjectivation ouvert, changeant, inachevé, qui se compose de multiples étapes et facettes. Cette « identité » féminine se construit comme un voyage complexe tout au long de la vie, elle est structurellement transformative. D'où sa capacité de traverser le féminin réprimé, maltraité, en proie à la violence et au harcèlement sexuels ou encore instrumentalisé par la religiosité intégriste. Quand il est lucide et assumé dans sa complexité, le féminin transformatif surprend par sa maturité vivace, multiforme, en formation continue.

Aujourd'hui, dans un contexte social et politique chaotique et menaçant partout dans le monde, les femmes s'imposent comme un, sinon LE facteur majeur de la transformation anthropologique en cours. Victimes, elles forcent les législateurs à modifier les lois ; créatrices de nouveaux langages et comportements, comme dans le procès de Mazan, elles transforment les standards éthiques. Le temps est venu d'insister sur cette révolte et cette reliance, vivacité inhérente à ce qu'on a longuement cru être le « deuxième sexe ».

Avec leur libération sexuelle, sociale et politique, l'entrée des femmes sur la scène des divers savoirs et compétences dans la cité moderne a posé la question de leur égalité ou de leur différence avec les hommes. Ce fut la grande interrogation du XX<sup>e</sup> siècle. Le troisième millénaire sera celui des chances individuelles, ou il ne sera pas. Y a-t-il un génie féminin ? Le génie des femmes du siècle précédent nous aura invité à ne pas éluder la question. Et à considérer que l'inquiétude sur le féminin aura été ce chemin communautaire qui a permis à notre civilisation de révéler, de manière nouvelle, l'incommensurable du singulier. Pour s'enraciner dans l'expérience sexuelle, cet incommensurable qu'est le génie ne se réalise pas moins dans les risques que chacune et chacun est capable de prendre, en mettant en question la pensée, le langage, son temps et toute identité qui s'y abrite.

Depuis les Lumières jusqu'aux suffragettes, en passant par Marie Curie, Simone Weil et Simone de Beauvoir, l'émancipation des femmes par la créativité et la lutte pour les droits politiques, économiques et sociaux offre un terrain fédérateur aux diversités nationales, religieuses et politiques. Ce trait distinctif de la culture française et européenne inspire les femmes du monde entier, comme la jeune Pakistanaise Malala Yousafzai, lauréate du Prix Simone de Beauvoir (2013), blessée par les talibans pour avoir défendu le droit des jeunes filles à l'éducation. Je me suis personnellement impliquée dans le soutien international aux femmes afghanes lorsque, en 2006, j'ai offert mon prix Hannah-Arendt pour la pensée politique aux Afghanes s'immolant par le feu contre l'obscurantisme, soutenues par l'ONG Humani-Terra.

Contre la déclinologie ambiante, le réseau de l'Alliance Française ouvre résolument son espace aux droits des femmes ; il pourrait le faire avec une ardeur accrue. Suis-je trop optimiste ? Pour mettre en évidence les caractères, l'histoire, les difficultés et les

potentialités des différentes cultures, organiser des séminaires et un Forum annuel des Alliances Françaises, sous le titre « Droits des femmes ».

Julia Kristeva, professeur émérite à l'Université Paris Cité, membre honoraire de la SPP (Société Psychanalytique de Paris). Parmi ses publications: *Pouvoirs de l'horreur* (Seuil, 1980), *Histoires d'amour* (Denoël, 1985), *Soleil noir* (Gallimard, 1987), *Le Génie féminin*, Arendt, Klein, Colette (3 vol. Fayard, 1999, 2000, 2002), *Prélude pour une éthique du féminin* (Fayard, 2024).

Elle est membre du conseil d'administration de la Fondation des Alliances Françaises.



Julia Kristeva © FAF